

[Reportage] Développement durable Un Ehpad à Sceaux s'affirme établissement responsable en instaurant une filière de tri innovante

Publié le 29/05/15 - 15h06 - HOSPIMEDIA

Investi dans une démarche de développement durable dans le cadre du projet Add'âge, l'Ehpad La Faïencerie de Sceaux a choisi d'organiser la réflexion autour de la filière de tri. Depuis un an et demi, le personnel et les résidents se démènent pour faire de leur établissement un lieu écologique et responsable.

Alors que les hôpitaux se sont déjà mis au travail depuis une dizaine d'années, en termes de développement durable, le médico-social en est encore à ses balbutiements. Après une première phase exploratoire lancée début 2014, la démarche de **recherche-action Add'âge** (lire ci-contre) engagée par la **Fnaqpa** prend racine. Sur le terrain, l'Ehpad La Faïencerie à Sceaux (Hauts-de-Seine) fait, comme quatorze autres structures médico-sociales, office de laboratoire. Projet de loi sur la transition énergétique en tête (les entreprises devront réduire leurs gaz à effets de serre de 20% d'ici 2020), Sandrine Morel, animatrice et qualitiennne de l'établissement, le rappelle, "*sur le secteur des Ehpad, il y a encore beaucoup de choses à faire*". Papier, plastique, électronique... le moindre élément susceptible de passer à la poubelle fait donc désormais l'objet de réflexions poussées.

Aux classiques poubelles vertes, jaunes et marron — b.a.-ba de la filière de tri —, de nouveaux réflexes se sont fait jour. Après avoir instauré le choix de petites ou grandes portions dans les menus — afin de limiter les déchets alimentaires —, l'achat d'un déshydrateur est envisagé. Ou d'un composteur. À moins que ne soit finalement privilégiée la redistribution auprès d'un maraîcher pour en faire de l'engrais. "*Il existe de nombreuses solutions*", admet Sandrine Morel. *Reste à trouver la plus adaptée en fonction de l'établissement, de son territoire et des structures qui l'entourent.* "Devant les nombreux paramètres à prendre en compte, la référente Add'âge souligne donc toute l'importance "*de se poser les bonnes questions*".

Au-delà des réunions territoriales trimestrielles organisées par la **Fnaqpa** et de l'appui du Comité pour le développement durable en santé (C2DS), l'établissement a donc opté pour le participatif. Échanges avec les équipes, sensibilisation accrue aux nouveaux gestes à mettre en place ou encore recherche autour des possibilités d'évolution des pratiques constituent les bases du projet de La Faïencerie. Au sous-sol, Mickaël Vatilda, agent de maintenance confirme. Économies d'électricité, commandes d'ampoules basse consommation et choix de produits plus respectueux de l'environnement... "*on essaie de faire plus attention*", assure-t-il.



Michel et Simone travaillent depuis le mois de janvier au tri des étagères de la bibliothèque.
Les rebuts seront redistribués à une association.

Même les résidents mettent la main à la pâte. Consultés lors des réunions du conseil de vie sociale, ces derniers ne manquent pas d'idées. C'est d'ailleurs leur participation et leur enthousiasme qui a constitué l'élément moteur pour l'implication de l'établissement dans le programme Add'âge. Alors que Simone, 92 ans, s'attaque au tri des livres de la bibliothèque pour leur assurer une seconde vie auprès de l'association Recyclivre, Michel, 86 ans, bataille quant à lui pour installer des ruches sur les toits de l'établissement. Deux initiatives parmi d'autres qui ne coûtent rien.

La démarche développement durable, plus coûteuse ?

"Un tri adapté permet de revaloriser une grande partie des déchets et de se placer dans une dynamique d'économies financières, mais aussi d'envisager la baisse de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères et d'éviter la redevance spéciale applicable aux professionnels"
communiqué du C2DS du 4 septembre 2014

Panneaux solaires et photocopieur à cartouches d'encre en cire naturelle exceptés, la plupart des choix opérés sur La Faïencerie n'ont pas impliqué de dépenses importantes. Comme l'explique Isabelle Labaye, directrice de l'établissement, tout se résume à une question de bon sens. "*Il ne faut pas faire de l'écologie pour l'écologie au risque de mettre sa structure en péril, précise-t-elle. Il faut voir la globalité du projet et son impact.*"



Le retraitement des déchets d'équipements électriques et électroniques (D3E) figure parmi les nombreuses filières de tri nouvellement instaurées sur l'Ehpad.

S'il est pour l'heure trop tôt pour mesurer les conséquences financières des nouvelles dispositions mises en place, la direction assure, devis à l'appui que l'écologie, ça n'est pas forcément synonyme de surcoût. *"On a tendance à mélanger les choses, poursuit Isabelle Labaye. On se dit bio, c'est plus cher, donc l'écologie c'est plus cher. Or, au risque de bousculer les préjugés, les produits d'hygiène écolabélisés, par exemple, ne sont pas forcément plus coûteux."* Sandrine Morel complète : *"Rien qu'en faisant le bon choix d'achats, on peut réduire de 20% nos dépenses. En optant pour une machine vapeur professionnelle par exemple, qui coûte dans les 5 000 euros (€), on supprime par la même occasion toute une palette de produits toxiques."* Surtout, on en apprend davantage sur sa consommation. *"On ne se rend pas compte de tout ce que l'on génère, admet la qualitiennne. C'est pourquoi nous allons nous pencher de plus près sur les déchets d'activité de soins à risques infectieux (Dasri), afin de voir si les factures correspondent bien aux volumes."*

À l'instar de l'Ehpad Saint-Joseph à Jasseron (Ain) qui, dans le cadre du programme, annonçait une économie de près de 40 000 € (lire ci-contre), la gestion des déchets permet donc aussi d'optimiser les coûts. *"Je ne dirais pas que c'est de l'or mais oui, les déchets constituent une ressource",* se réjouit Sandrine Morel. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'est envisagé un tri dans les archives de l'établissement. Car dans les vieux dossiers médicaux, la qualitiennne le rappelle, des radiographies prennent la poussière. Et de ces dernières, peuvent être extraites, à défaut d'or, des particules d'argent.

Agathe Moret

Tous droits réservés 2001/2015 — HOSPIMEDIA